

Lecture analytique 3 –

Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), « Lettre 45 »

LETTRE 45

RICA À USBEK.

A ***.

- 1 Hier matin, comme j'étais au lit, j'entendis frapper rudement à ma porte, qui fut soudain ouverte ou enfoncée par un homme avec qui j'avais lié quelque société¹, et qui me parut tout hors de lui-même.
- Son habillement était beaucoup plus que modeste², sa perruque de travers n'avait pas même été peignée ; il n'avait pas eu le temps de faire recoudre son pourpoint³ noir, et il avait renoncé, pour ce jour-là, aux sages précautions avec lesquelles il avait coutume de déguiser le délabrement de son équipage.
- 5 « Levez-vous, me dit-il ; j'ai besoin de vous tout aujourd'hui ; j'ai mille emplettes à faire, et je serai bien aise que ce soit avec vous : il faut premièrement que nous allions à la rue Saint-Honoré parler à un notaire qui est chargé de vendre une terre de cinq cent mille livres ; je veux qu'il m'en donne la préférence. En venant ici, je me suis arrêté un moment au faubourg Saint-Germain, où j'ai loué un hôtel deux mille écus, et j'espère passer le contrat aujourd'hui. »
- 10 Dès que je fus habillé, ou peu s'en fallait, mon homme me fit précipitamment descendre : « Commençons par aller acheter un carrosse, et établissons l'équipage. » En effet, nous achetâmes non-seulement un carrosse, mais encore pour cent mille francs de marchandises, en moins d'une heure ; tout cela se fit promptement, parce que mon homme ne marchanda rien et ne compta jamais : aussi ne déplaça-t-il pas⁴. Je rêvais sur tout ceci ; et, quand j'examinais cet homme, je trouvais en lui une complication singulière de richesses et de pauvreté : de manière que je ne savais que croire. Mais enfin, je rompis le silence, et, le tirant à quartier⁵, je lui dis : « Monsieur, qui est-ce qui payera tout cela ? – Moi, dit-il ; Venez dans ma chambre ; je vous montrerai des trésors immenses et des richesses enviées des plus grands monarques ; mais elles ne le seront pas de vous, qui les partagerez toujours avec moi. » Je le suis. Nous grimpons à son cinquième étage, et, par une échelle, nous nous guindons à un sixième, qui était un cabinet ouvert aux quatre vents, dans lequel il n'y avait que deux ou trois douzaines de bassins de terre remplis de diverses liqueurs. « Je me suis levé de grand matin, me dit-il, et j'ai fait d'abord ce que je fais depuis vingt-cinq ans, qui est d'aller visiter mon œuvre : J'ai vu que le grand jour était venu, qui devait me rendre plus riche qu'homme qui soit sur la terre. Voyez-vous cette liqueur vermeille ? Elle a à présent toutes les qualités que les philosophes demandent pour faire la transmutation⁶ des métaux. J'en ai tiré ces grains que vous voyez, qui sont de vrai or par leur couleur, quoiqu'un peu imparfaits par leur pesanteur. Ce secret, que Nicolas Flamel trouva, mais que Raymond Lulle⁷ et un million d'autres cherchèrent toujours, est venu jusques à moi, et je me trouve aujourd'hui un heureux adepte. Fasse le Ciel que je ne me serve de tant de trésors qu'il m'a communiqués, que pour sa gloire ! »
- 25 Je sortis, et je descendis, ou plutôt je me précipitai par cet escalier, transporté de colère, et laissai cet homme si riche dans son hôpital. Adieu, mon cher Usbek. J'irai te voir demain, et, si tu veux, nous reviendrons ensemble à Paris.

*A Paris, le dernier de la lune de Rhégeb, 1713.*Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), « Lettre 45 ».

1. Avec qui j'avais lié quelque société : Avec qui je m'étais un peu lié d'amitié.

2. Modeste : Qui est simple, sans excès.

3. Pourpoint : Chemise d'étoffe, qui couvrait le corps, du cou jusqu'à la ceinture.

4. Aussi ne déplaça-t-il pas : Terme financier de sens obscur. Comprendre : « sans rien changer, sans placer son argent ailleurs ».

5. Le tirant à quartier : Le prenant à partie.

6. La transmutation : La transformation, le changement d'une chose à une autre (ici, d'un métal à un autre).

7. Nicolas Flamel et Raymond Lulle : Deux écrivains et *alchimistes* du XIII^e siècle.